

# Autour de la maison rose

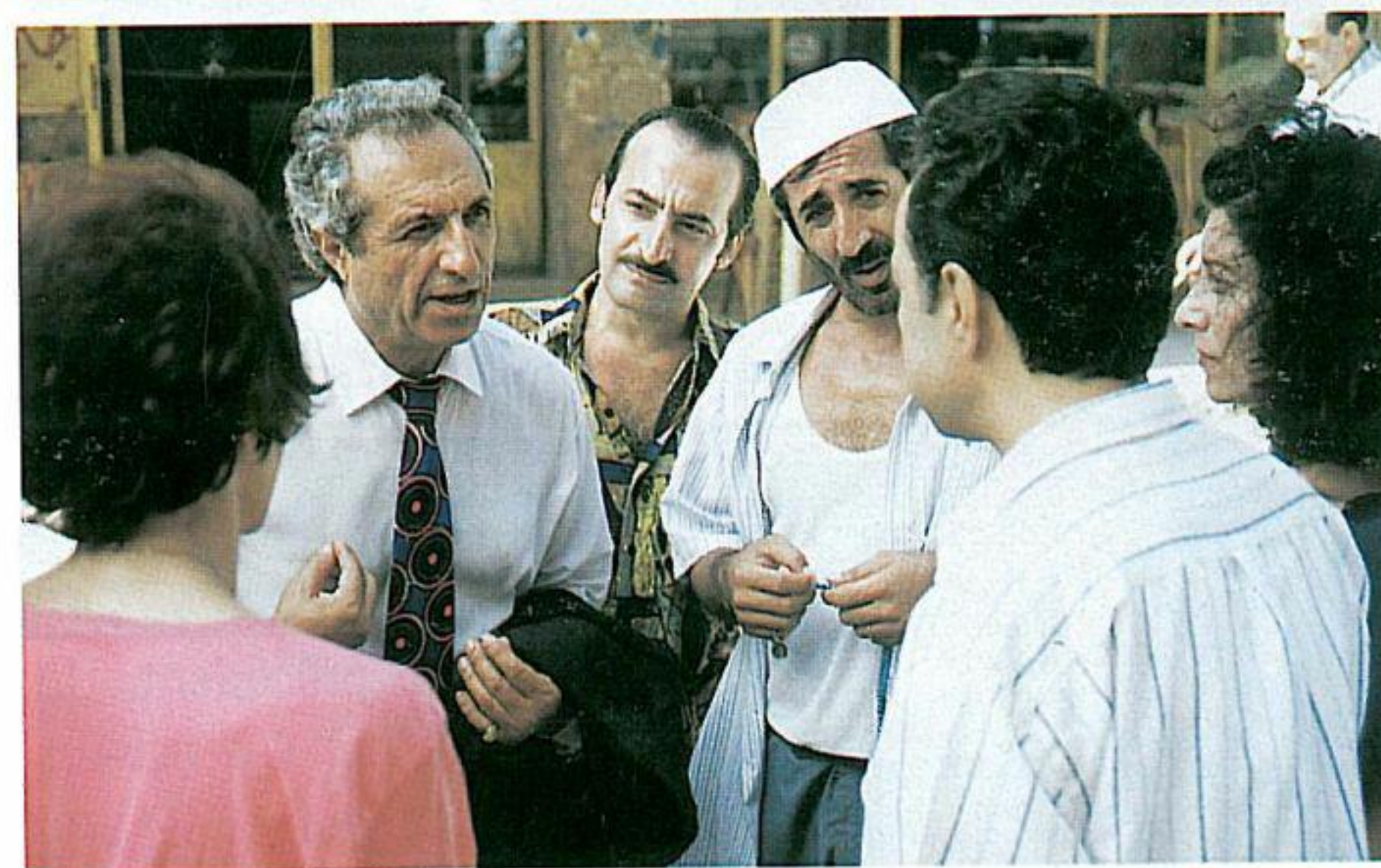
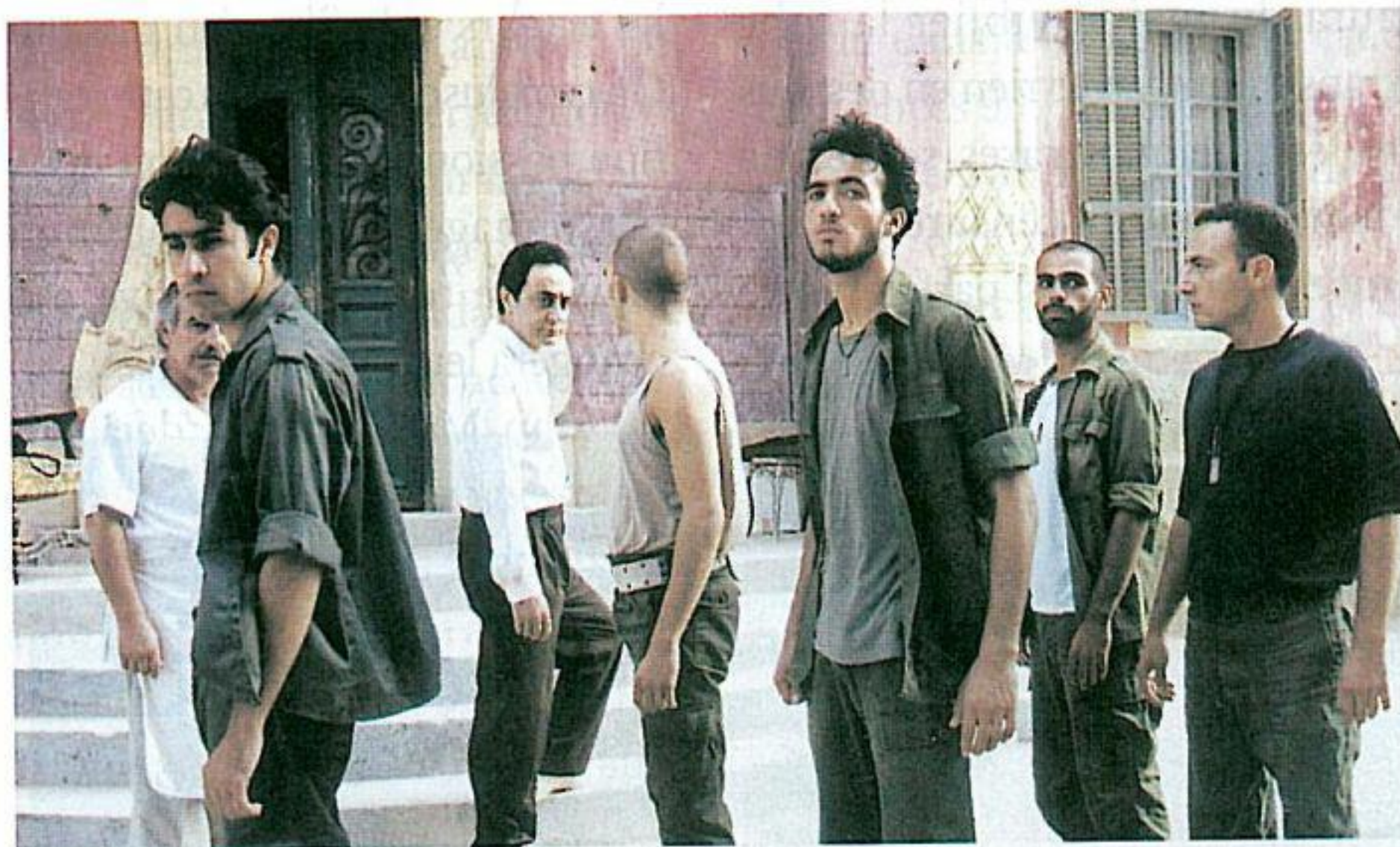
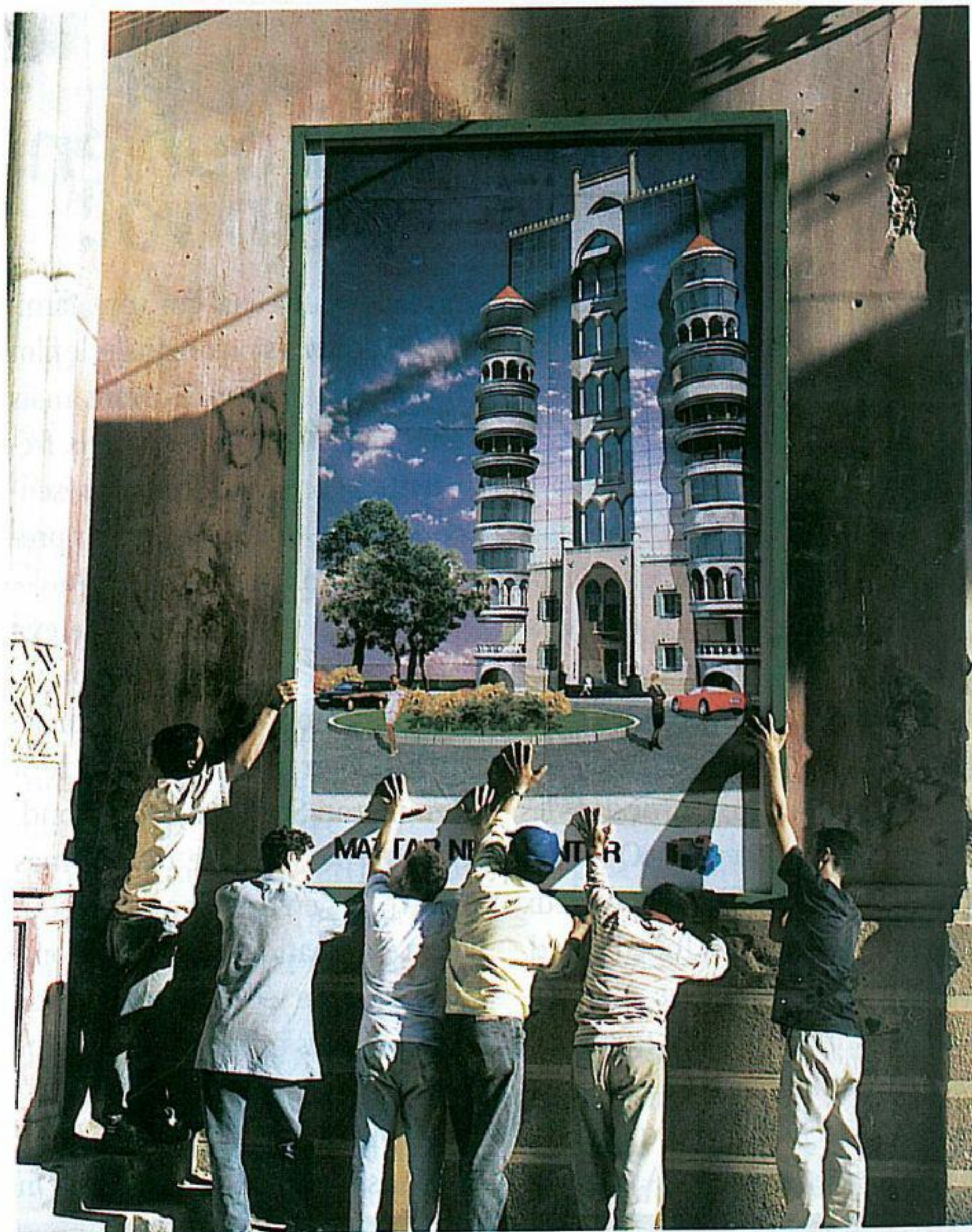
De Khalil Joreige et Joana Hadjithomas. Avec Hanane Abboud, Fadi Abou Samra, Asma-Maria Andraous, Nabil Assaf, Joseph Bou Nassar, Nicolas Daniel, Chadi el Zein, Tony Balaban, Issam Bou Khaled, Zeid Hamdan, Raymond Hosni, Georges Kehdy, Maurice Maalouf, Zeina Saab de Meleiro et Majdi Machmouchi.

**B**eyrouth de l'après-guerre. Pour effacer les séquelles du conflit qui a ravagé notre capitale, on reconstruit. Le bruit des bombardements a cédé la place aux bruits des bulldozers. Dans le quartier populaire de *Matba'a* trône un vieux palais, *La Maison Rose*. C'est là où se sont réfugiés au début de la guerre, deux familles, les Nawfal et les Adami. L'arrivée de Mattar, le nouveau propriétaire de la maison rose, bouleverse leur vie. Il leur annonce son intention de transformer ce palais en centre commercial tout en sauvegardant sa façade. Les deux familles devront quitter les lieux dans les dix jours, conformément à la loi. Les habitants du quartier

## Beyrouth, entre illusions et grands espoirs

se divisent petit à petit. D'un côté, les commerçants partisans du développement économique que favorisera le centre commercial, de l'autre, les deux familles et leurs alliés qui cherchent à exister dans le système économique actuel. Au sein de ces tensions, les protagonistes de l'histoire vivent chacun leur drame individuel.

*Autour de la maison rose* est le premier long métrage de Joana



Hadjithomas et Khalil Joreige, deux jeunes réalisateurs qui travaillent ensemble depuis plusieurs années entre Paris et Beyrouth. Recevant une mention spéciale lors de la remise des trophées au Casino Du Liban le jeudi 14 octobre, le film donne à voir des personnages qui racontent des histoires humaines. Pourtant, certains clichés sont répétitifs et sentent le déjà-vu à la télévision comme il se doit. Mais le film cherche surtout à poser des questions concernant le lourd héritage des 17 années de guerre. Les deux réalisateurs ont choisi 23 personnages principaux — et non un seul héros — pour représen-

ter cette pluralité d'existences qui dévoile leurs espérances et leurs blessures avec humour et sans aucune lourdeur. Finalement, cette maison rose se révèle comme une métaphore de la mémoire de notre pays où chacun laisse éclater ses problèmes d'identité.

F.C.

### Social

Notre avis:



Ce film pourrait être le présage d'un cinéma libanais sérieux et compétitifs et mérite un encouragement du public.